

Le nombril du monde

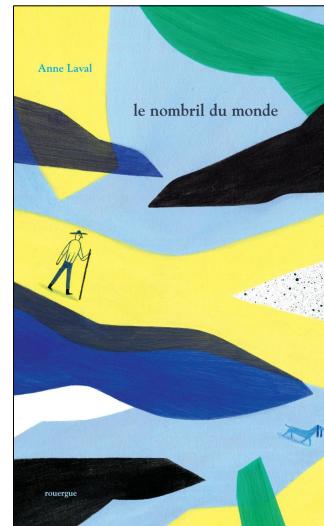
Anne Laval

Ed du Rouergue, 2017

Victor Bonenfant est cartographe. Un étrange cadeau d'anniversaire l'amène à découvrir un pays qui n'est répertorié sur aucun planisphère. Commence alors pour lui un voyage extraordinaire à travers ce territoire inconnu où la mer a disparu. Parti pour en dessiner la carte, Victor devra au fil des rencontres et des découvertes abandonner petit à petit son projet initial et ses instruments de mesure, apprendre à lâcher prise, à se perdre. Les illustrations, grand format permettront au lecteur de plonger dans ces paysages imaginaires. De découvrir avec Victor ce monde inconnu et surprenant, de faire un grand voyage en images.

Pistes pour une exploitation pédagogique

Description du livre	
L'objet livre	<p>Album relié avec couverture cartonnée. Finition sur papier mat, 30X 22.</p> <p>Sur la couverture, un personnage chapeau sur la tête, bâton à la main arpente un paysage imaginaire qui se prolonge sur la quatrième de couverture. Il est précédé par son chien bleu.</p> <p>Les doubles pages sans texte invitent le lecteur à prendre le temps de contempler ce paysage imaginaire et à se perdre dans les détails de l'illustration.</p>
Le texte	<p>Le livre s'ouvre sur un texte de Carlos Grassa Toro, auteur illustrateur espagnol:</p> <p>« Depuis que les cartes existent , L'homme sait qu'il s'est égaré, qu'il n'est pas là où il devrait être, Qu'il n'est pas ICI, Il suffit d'abandonner les cartes pour reconnaître que nous sommes toujours bien à notre place. »</p> <p>Une invitation au lâcher prise afin de profiter de l'instant présent et de la beauté du monde. C'est ce message que le lecteur va comprendre en suivant les péripéties de Victor Bonenfant au fil des pages.</p>



À propos de l'auteure:



Nationalité : Française
Née en 1979

Anne Laval dessine pour différents titres de presse au sein des éditions Bayard ou Fleurus. Elle collabore également pour la revue XXI. Les techniques utilisées varient selon ses compositions entre collage, infographie, peinture et crayons de couleur.

Depuis 2005, elle dirige avec Violaine Leroy *Les Rhubarbus*, un groupe d'expériences créatives regroupant artistes, illustrateurs et auteurs.

Site: <http://annedessine.free.fr>

Le texte	<p>L'aventure commence le jour de l'anniversaire de Victor, lorsque son amie lui offre les coordonnées d'un territoire inconnu. Lui qui a pour métier de cartographier les territoires a devant lui un défi de taille puisqu'il s'agit d'un territoire encore inexploré.</p> <p>Victor est décrit comme quelqu'un d'organisé, de précis et de méticuleux: un scientifique, « Où qu'il soit, il sait toujours exactement quelle est sa position sur le globe, au centimètre près ».</p> <p>Ce cadeau lui donne le vertige mais le défi sera relevé.</p> <p>Victor embarque vers ce pays inconnu et lointain à bord d'un grand navire (« Deux mois plus tard, ils franchissent enfin le col de la cordillère des Amérides ») accompagné de son chien Némo (dont le nom ne manquera pas de rappeler les aventures décrites par Jules Verne dans « Vingt mille lieux sous les mers »)</p> <p>Les Amérides... pays non répertorié dont le nom à lui seul évoque des mystères. « La porte d'entrée vers l'inconnu » va permettre au lecteur de se laisser embarquer dans l'aventure et dans le monde de l'imaginaire où tout est possible : « Les poissons sont des oiseaux, les coraux sont des montagnes ».</p> <p>La suite du texte est présentée comme un carnet de voyage dans lequel Victor date et répertorie ses découvertes et ses mesures,</p> <p>(jour 5, 12, 36, 50, 51, 54) jusqu'au moment où il perd toute notion du temps (jour?, jour 3, jour 15, jour 24) car ce voyage n'est pas de tout repos. Plusieurs mésaventures vont venir bouleverser son projet: « Je me suis réveillé dans un hamac qui n'était pas le mien. Tout gluant », « Je n'aurais pas dû goûter ces petites baies vertes »</p>	<p><u>Les albums:</u></p> <p><i>Le rendez-vous de Zachari</i>, Sarbacane, 2007</p> <p><i>Chef d'un jour</i>, EMAP , Nous deux 2007</p> <p><i>La boîte à histoires</i>, Éditions White Star, 2016</p> <p><i>Le nombril du monde</i>, Editions du Rouergue, 2017</p>
----------	---	--

Ses repères vont s'estomper au fil du temps avec la perte de ses outils de mesure. Parti bien équipé, il va, au grès de ses aventures, être délesté de ses outils de travail. Au départ, « **dans son paquetage, il a mis tous ses précieux instruments de mesure** » qu'il utilise dès son arrivée dans ce pays inconnu. « **Il faut que je mette au travail** », « **Il y a tellement de choses à calculer, à noter** », « **une forêt d'algues gigantesques, 15 mètres de haut** », « **J' ai commencé un début de carte** ».

Mais les conditions de l'exploration sont difficiles,: « **Le papier est attaqué par le sel, mes instruments aussi. J'ai peur qu'ils ne tiennent pas le choc bien longtemps** ». Puis plus tard, « **J'ai perdu mes premières cartes et mes jumelles sont complètement fichues** », « **Ma boussole commence à se dérégler** », « **J'ai cassé mon graphomètre et ma boussole a définitivement perdu le nord** », « **J 'ai égaré mes derniers instruments** ».

Le héros est perturbé car tout est différent, cependant il remarque que « **Nemo traverse ces paysages comme si nous nous baladions dans la campagne, comme si tout était parfaitement normal** » ce qui contribue à déstabiliser un peu plus Victor pour qui « **Ici , rien n'est comme d'habitude** ». D'ailleurs, ce territoire qu'il pensait vierge ne l'est pas puis qu'il sera sauvé par des chasseurs. Il finira par accepter ces étrangetés en dormant au sommet d'une montagne de bateaux puis dans les plis d'un grand corail bleu.

Sans ses instruments de mesure, Victor va peu à peu lâcher prise et explorer cet univers de manière sensible et délicate. Il va percevoir la beauté de ce paysage qu'il a tant essayé de mesurer. Les différences vont devenir les richesses qu'il va collecter comme des trésors. Il va prendre le temps d'observer autrement « **À la place, dans mon sac, j'ai mis un joli coquillage bleu** » « **Dans ma poche, j'ai mis une dentelle d'algue aussi fine que des cheveux** ». La rigueur des descriptions scientifiques fait place aux sensations et aux sentiments et à un univers sensoriel plus poétique: « **Je vais là où c'est beau, au hasard** », « **Les montagnes ondulent sous les nuages qui filent** ».

Au final, il se rend compte qu'il y a plusieurs façons d'observer: « **C'est fou tout ce qui apparaît quand on prend le temps de regarder** ».

C'est à partir de ce moment qu'il va trouver ce qu'il cherche depuis le début: l'eau (l'eau est à plusieurs égards le symbole des émotions).

Celle-là même qui le ramènera à la réalité... mais était-il vraiment dans un monde imaginaire? Peu importe puisque l'essentiel est là: « **Bientôt il serrerait Nina tout entière dans ses bras** ».

De retour, il peut remercier Nina pour son cadeau: il a compris ce que Nina savait déjà.

Les illustrations sont réalisées à partir de plusieurs techniques: fonds estompés et éléments collés. L'utilisation des couleurs donne un rendu très doux pour l'oeil et suggère une sensation de flottement, avec des éléments aux contours indéfinis qui tranchent avec les éléments découpés et collés.

Dans cet album, le rapport texte image est important.

L'alternance entre les pages avec texte et celles sans texte laisse le temps au lecteur d'observer, aidé par le format du livre.

Dès le départ, le lecteur comprend que pour parvenir jusqu'à ce territoire inconnu, le héros va devoir emprunter un nombre important et divers des moyens de locomotion.

Parfois l'image permet de comprendre ce que le héros ne dit pas ou ne comprend pas: jour 36: première mésaventure: le narrateur se retrouve dans un hamac gluant, il ne comprend pas ce qui lui est arrivé. C'est en observant attentivement l'illustration suivante que le lecteur va découvrir qu'il a été gobé par un poisson géant et que sans les « chasseurs », il était en mauvaise posture.

Au fil des pages, le lecteur perçoit l'évolution du héros: au départ, son sac à dos est chargé de ses instruments de mesure et il contemple les paysages de ce territoire inexploré. L'immensité est suggérée par le positionnement du personnage en bas à gauche de la double page lorsqu'il franchit la cordillère des Amérides. Il parcourt ce paysage afin de le mesurer et de l'observer, il est représenté avec ses instruments à plusieurs reprises. Puis, peu à peu, son sac va s'alléger jusqu'à disparaître après l'épisode des baies vertes qui le rendront malade.

Au fil du temps, sa barbe va pousser, sa posture va changer: il semble marcher plus lentement. Il prend le temps de s'asseoir pour contempler puis fini par trouver l'endroit dans lequel la mer s'est retirée.

Cette dernière découverte sonnera la fin de son périple et le début de son retour chez lui. Le grand navire est représenté dans le sens inverse par rapport au départ. Les autres moyens de locomotion n'ont pas été empruntés.

Le livre se referme sur un gros plan de Victor et de Nina enlacés.

Un autre type de dessins ponctue l'aventure. Il s'agit d'éléments isolés qui reprennent les moments clés.

Apparaissent:

les coraux

le sac à dos de Victor rempli d'instruments de mesure

les jumelles cassées

le bernard –l'ermite

le graphomètre cassé

le coquillage bleu

la dentelle d'algue

le corail bleu dont la douceur est représenté par une plume

le puit (le nombril du monde)

Pistes pédagogiques possibles

Dispositif de lecture possible	<p>Lire et découvrir en une seule fois, avec l'album.</p> <p>Montrer les illustrations et imaginer l'histoire sans l'avoir lue.</p> <p>Lire et/ou écouter le texte et imaginer les illustrations</p> <p>Lire en plusieurs temps (s'arrêter au moment où Victor franchit la porte de l'inconnu au début de l'histoire et/ou au moment où il s'interroge pour savoir s'il va plonger) imaginer la suite de l'histoire. Comparer les deux versions.</p>
Activités possibles	<p><u>Langue orale , langue écrite:</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Vocabulaire: nommer des états, des sensations liées aux découvertes.• Réaliser une restitution orale de l'histoire.• Imaginer et écrire la suite de l'histoire sous forme de carnet d'exploration.•Changer de point de vue pour raconter l'histoire. Que pense Némo? Que pense Nina?•Décrire des paysages et retrouver l'illustration correspondante.• Partir des images des petits objets pour inventer une histoire.

Pistes pédagogiques possibles

Pistes pédagogiques	<p><u>Musique:</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Réalisation du paysage sonore de l'histoire. <p><u>Tice:</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Partir du film d'animation présentant l'album sur internet et mettre le reste de l'album en mouvement. https://www.youtube.com/watch?v=uraBSD0a5tA <p><u>Arts plastiques:</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Découverte des techniques utilisées par Anne Laval Technique des empreintes + papier découpé et collé Travail autour de l'opacité et de la transparence à partir de papier dans différentes matières et textures (référence à Matisse)• Sculpture: représenter les éléments du paysage, créer un univers imaginaire avec des animaux fantastiques.• Observation et réalisation de carnets de voyage.• Observation et réalisation de collections et de cabinets de curiosités. <p>Pistes pédagogiques:: <i>Arts visuels et Civilisations imaginaires</i>, Yves Le Gall, Ed Scéren</p> <p><u>Le monde du vivant:</u></p> <p>Observation des éléments naturels, création d'herbiers et de carnets (observation de carnets de naturalistes).</p>
---------------------	--

réseaux	Lectures d'albums autour de l'exploration Le carnet de Théo, Maria Jalibert , Ed Points de suspension La balade de Céleste Roselier, Maria Jalibert, Ed Points de suspension Les voyages d'Hypolite Polidarius, Maria Jalibert, Ed Points de suspension Voyage au Portugal, Anne Laure Witscher,, Ed Seuil Jeunesse Autour de la nature: réseau: « Où je vis », autres albums du prix Graines de Lecteurs.
---------	---